

8. Le culte et l'intercession des Saints en général.
9. La prière pour les pauvres âmes du Purgatoire.
10. Les temps liturgiques et les fêtes, les offices et les usages de l'Église.

Parmi les exercices de piété et de vertu les plus essentiels de la vie chrétienne, on peut nommer :

1. La digne réception des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.
2. L'assistance à l'office divin, principalement au saint sacrifice de la Messe.
3. Les actes des trois vertus théologales, de Contrition et de bon Propos.
4. La prière.
5. La mortification et le renoncement.
6. La patience et la douceur.
7. L'humilité.
8. La chasteté.
9. La crainte et l'amour de Dieu.
10. L'amour du prochain.

Répétons, en terminant, que s'il est nécessaire d'exposer aux élèves la doctrine relative à ces vertus, il importe bien plus encore de leur en faire produire des actes soit intérieurs, soit extérieurs, et toujours par des motifs de foi et de religion.

CHAPITRE II

LE CATÉCHISME AUX PETITS ENFANTS

SOMMAIRE

1. Il faut enseigner de bonne heure la religion aux enfants. — 2. But de cet enseignement, choix de la matière. — 3. Méthode : elle est principalement historique; préparation nécessaire; pratique. — 4. Programme détaillé pour une ou deux années.

1. Il faut enseigner de bonne heure la religion aux enfants.

1. A plusieurs reprises, dans les chapitres précédents, on a touché cette importante question. Nous nous adressons d'ailleurs à des lecteurs convaincus, qui savent par expérience combien l'enfance est merveilleusement disposée pour l'enseignement religieux, pourvu qu'on sache le proportionner à ses aptitudes, aussi bien pour le choix de la matière que pour la méthode. Et cette propension des enfants vers les choses religieuses n'a rien qui doive nous surprendre; car Dieu, qui a créé nos âmes pour lui, les attire par des touches secrètes et mystérieuses aussitôt qu'elles sont capables de le connaître; et comme, d'autre part, il a déposé en elles au saint baptême, avec la grâce sanctifiante, les vertus surnaturelles de foi, d'espérance et de charité, rien ne sera plus facile au maître chrétien, qui voudra mettre à profit cette double influence, que d'amener les enfants à produire effectivement des actes de ces vertus.

Le péché n'a point encore porté le trouble dans leur conscience; aucune cause de séparation ou de refroidissement ne s'est interposée entre eux et leur Père céleste; ils vont à lui avec un naïf abandon, et ils acceptent avec la même docilité ses préceptes que sa doctrine. Qu'on se hâte donc de profiter de ces heureuses dispositions. Pour plusieurs, hélas! combien de temps vont-elles durer?

D'ailleurs, avec le premier éveil de la raison, commence pour les enfants l'obligation de tourner leurs facultés vers Dieu, de tendre à lui comme à leur fin dernière et de s'appliquer, autant qu'ils en sont capables, à le connaître, à l'aimer, à le servir. Ils doivent maintenant coopérer à leur propre salut par leur activité personnelle. Ils ont pour cela besoin de secours actuels, qu'ils doivent apprendre à demander. Ils ne peuvent plus, en un mot, ni augmenter la grâce sanctifiante, ni même la conserver sans la prière et les autres actes des vertus chrétiennes. Or c'est le rôle de l'enseignement religieux d'éveiller et de diriger cette activité, d'aider ces jeunes intelligences et ces jeunes cœurs à trouver la voie qui les conduit à Dieu, et d'y soutenir leurs premiers pas.

2. Vainement objecterait-on qu'à cet âge les enfants ne peuvent comprendre la doctrine religieuse. Parler ainsi serait se méprendre sur le véritable but de l'enseignement religieux. Avec les enfants, en effet, il ne s'agit pas de science ni d'une connaissance approfondie des vérités; c'est la *foi* et la *vie de foi* qu'on cherche à produire ou à exciter en eux. Or, dit saint Paul, *la foi est la conviction des choses qu'on ne voit point*¹. Pour le savant comme pour l'ignorant, les mystères demeurent incompréhensibles. Il faut, pour les croire, soumettre sa raison à la foi; et cet acte de foi est, en un sens, plus facile à l'enfant qu'à l'homme fait, à l'ignorant qu'au savant.

N'oublions pas que le baptême, en même temps qu'il est le sacrement de la *régénération*, est aussi celui de l'*illumination*. C'est là que nous recevons ce don inappréciable de la *foi*, lumière divine qui attire les âmes simples, tandis qu'elle éblouit et parfois aveugle les savants. C'est ce qui faisait dire à Notre-Seigneur: « Je vous rends grâces, mon Père, de ce que vous avez révélé ces choses aux petits et aux humbles, tandis que vous les avez cachées aux sages et aux savants². »

« Le raisonnement, dit M. Charton, n'est pas la voie qui conduit à ce Dieu des enfants et des mères, au Dieu qui remplit l'immensité de sa bonté et de son amour, pour qui l'on vit, pour qui l'on meurt, en qui seul dès cette vie l'âme trouve du repos. Ce Dieu n'est point au-dessus de l'intelligence de l'enfant, on n'a même pas besoin de le prouver. Cette idée est si conforme à sa

¹ Hebr., xi, 1. — ² S. Luc, x, 21.

nature, qu'il croit en lui dès qu'on le lui montre, sans qu'il faille le démontrer¹. »

2. But de cet enseignement, choix de la matière.

3. Le but premier de l'enseignement du catéchisme dans les petites classes, est de mettre les jeunes chrétiens en état de servir Dieu selon leur âge. Pour cela, il faut leur enseigner les vérités essentielles sans lesquelles nul ne peut être sauvé.

Mais souvenez-vous que le service de Dieu consiste moins dans la science que dans la vertu. Efforcez-vous donc principalement de pénétrer leurs cœurs de la crainte de Dieu, de son amour et du désir de lui plaire. Éveillez leur conscience, inspirez-leur une profonde aversion pour tout ce qui est mal, accoutumez-les à rapporter à Dieu tout ce qu'ils font: « Si vous faites bien votre devoir, si vous étudiez bien votre leçon, le bon Dieu vous bénira. — Le bon Dieu regarde avec plaisir un enfant sage. — A qui l'enfant désobéissant fait-il le plus de peine, à son maître ou au bon Dieu? »

Puis, surtout, apprenez-leur à prier, à bien prier: à se tenir respectueusement, à bien prononcer les formules, et à les dire de tout leur cœur. Profitez pour cela de tous les petits exercices qui se pratiquent à l'école. Enseignez-leur aussi à bien assister à la sainte messe et aux offices, aidez-les à suivre dans leur livre, ou à dire quelque autre prière s'ils ne savent pas encore lire.

4. En second lieu, l'enseignement du catéchisme dans les petites classes a pour but de préparer l'enseignement futur et d'en poser solidement les bases. Mais, jusque-là, ce n'est qu'un commencement, ne l'oublions pas. Il faut tendre moins à multiplier les connaissances des enfants qu'à graver en traits ineffaçables les éléments indispensables de la doctrine.

Comme on l'a dit, ce résumé, si succinct qu'on le suppose, doit néanmoins former par lui-même un tout complet. L'enfant en a besoin immédiatement, répétons-le, pour remplir ses devoirs envers Dieu et atteindre la fin de sa création. De plus, il pourrait quitter l'école prématurément. Or il ne suffit pas qu'il ait reçu la vie surnaturelle, il faut qu'il sache comment l'entretenir et la développer. De là, nécessité de le munir au plus

¹ LE CHAN. CHARTON, *Instruction des sourds-muets*, ch. xiv.

tôt d'une instruction rudimentaire, sans doute, mais complète.

A cet âge, d'ailleurs, c'est moins à la raison qu'il faut s'adresser qu'à la mémoire et au sentiment. C'est l'ordre de la nature, voulu par la Providence : nous n'avons qu'à nous y conformer.

3. Méthode.

5. Le premier enseignement de la religion doit être surtout historique^a. Les faits de l'histoire sainte renferment beaucoup plus de doctrine que l'on n'en pourrait trouver dans un petit catéchisme, et la présentent sous une forme plus accessible à l'esprit des enfants. A cet âge, ils n'ont pas encore la force de réflexion nécessaire pour que l'enseignement catéchistique puisse beaucoup leur profiter. Cette méthode est aussi plus intéressante : les enfants aiment les histoires. C'est donc la voie qu'il convient d'adopter.

Au lieu de parler aux enfants en termes abstraits de Dieu, de la création, de l'homme, du péché, de la rédemption, etc., montrons-leur Dieu agissant, faisant sortir le monde du néant; exposons ses œuvres sous leurs regards émerveillés. Faisons-les assister à la formation du premier homme : qu'ils voient son corps modelé par Dieu, étendu inerte sur la terre, attendant le souffle divin; puis Adam debout, admirant la création, conversant familièrement avec Dieu.

Dans ces faits apparaissent lumineuses *les idées* qu'on aurait eu beaucoup de peine à leur faire concevoir d'une autre manière. Telles, par exemple, les suivantes : Dieu, sa puissance, sa sagesse; la distinction dans l'homme du corps et de l'âme, etc.

On raconte ensuite aux enfants la chute d'Adam et d'Ève, dont l'histoire se partage en plusieurs phases : l'état de l'homme avant le péché, la tentation, la faute, le châtement. — Que de notions importantes renfermées dans ces faits ! obligation d'obéir à Dieu, nature et suites du péché, etc.

Vient l'histoire de la promulgation solennelle de la loi sur le mont Sinaï. Le maître, nouveau Moïse, la promulgue à son tour au nom de Dieu, et tâche de la graver profondément sur ces pierres vivantes que sont les cœurs des enfants.

Plus tard, la naissance, la vie et la mort du Sauveur, ses

^a Deuxième partie, pages 124 et suivantes.

actions, ses miracles, sa doctrine, l'institution des Sacrements; la descente du Saint-Esprit, la sanctification des âmes, l'établissement de l'Église, le dernier avènement du Seigneur, l'enfer, le ciel, l'éternité. — Quel tableau ! quel magnifique ensemble ! quel fonds de doctrine !

6. Toutefois la méthode historique, ou plutôt la narration, ne va pas seule. L'histoire n'est pas à elle-même son propre but : on ne raconte pas simplement pour raconter. Ce n'est qu'un moyen en vue de la fin. Il faudra donc, après le récit, extraire de chaque fait, dans une formule concise et facile à retenir, une ou deux vérités qu'on a eu l'intention d'inculquer. Ces formules n'ont pas la prétention d'épuiser tout ce qu'on aurait pu trouver dans le sujet; elles ne visent qu'un point ou deux, ceux qu'il est actuellement possible et nécessaire d'enseigner.

Il est aussi des sujets que l'on peut traiter plus avantageusement d'une manière didactique, comme, par exemple, certaines notions sur Dieu : Où est Dieu ? Dieu voit-il tout ? Y a-t-il plusieurs Dieux ? etc.

Ce n'est pas qu'en de pareils sujets on ne puisse aussi introduire quelque comparaison ou quelque trait d'histoire; mais ils joueront ici un rôle différent, ce seront des exemples ayant pour but d'appuyer une application pratique, plutôt que d'établir et d'enraciner une doctrine. Au lieu d'avoir ce que nous avons appelé la méthode historique nous n'aurions alors, à proprement parler, qu'un simple procédé d'intuition.

Il est bon, d'ailleurs, qu'un certain nombre de sujets soient présentés aux enfants sous une forme autoritative. Cette forme, en certains cas, convient mieux à la nature des vérités, qui sont des dogmes révélés, imposés par Dieu à notre croyance.

Employons donc de préférence la méthode historique toutes les fois que nous le pouvons, mais sans rien exagérer. Ne craignons pas de nous en écarter lorsque le sujet le demande : ce serait un abus d'en faire un usage exclusif.

7. Avec les petits élèves, l'enseignement religieux doit être purement oral. Un livre ne leur est nullement nécessaire. C'est le maître qui doit l'avoir, non pour s'en servir en classe, mais pour faire choix de sa matière, préparer ses leçons et apprendre lui-même les formules qu'il doit enseigner. Qu'il raconte, ou qu'il explique, ou qu'il veuille graver une formule dans la mémoire des enfants, tout se fait oralement. Ce procédé est le

plus facile, le plus attrayant, le plus rapide et le plus fructueux (page 178).

8. Ce serait une erreur funeste de s'imaginer qu'on peut faire le catéchisme à des petits enfants sans une préparation sérieuse. C'est le contraire qui est vrai. Plus relevées sont les vérités, et plus jeunes les intelligences, plus considérable devient le travail du maître.

Il faut d'abord qu'il choisisse son sujet. Il s'agira, par exemple, de deux ou trois réponses du petit catéchisme à expliquer; il cherche alors par quelle méthode il réussira le mieux à les faire comprendre, et, s'il se détermine pour la méthode historique, il choisit et prépare le trait d'histoire qui doit lui servir.

Enfin, il examine quel fruit moral peut se tirer de ce sujet pour la formation du cœur et la direction chrétienne des enfants. Ce fruit deviendra sa conclusion. Avec le sujet lui-même, c'est le point que le Catéchiste ne doit pas perdre un seul instant de vue. Si d'autres allusions se présentent, il y pourra toucher, mais seulement d'une manière secondaire. Dans chaque sujet, on ne vise qu'à une impression unique mais capitale. Chaque jour, *une pensée, une impression* : avec les enfants, cela suffit.

9. Quelle que soit la méthode adoptée, narration ou exposition doctrinale, le maître partage son discours en petits points, qui ne dépassent pas, par leur longueur, la force d'attention des enfants. Il énonce la première partie de son exposition, puis la résume en une phrase courte, concise, qui peut être une réponse du catéchisme ou une autre formule composée par lui-même. — Il prononce cette formule très distinctement et la fait répéter, en chœur d'abord, ensuite isolément (page 128). — Lorsque tout le jeune auditoire sait bien cette courte formule, il fait répéter son exposition à l'aide de petites questions; il en ajoute quelques autres portant sur le sens de la formule, afin de la mieux faire comprendre et de la fixer plus fortement dans la mémoire. — Il garde, en interrogeant, l'ordre suivi dans le récit ou l'exposition, car les enfants ne peuvent guère répondre que sur ce qu'ils ont entendu, et l'ordre facilite l'intelligence et la mémoire.

Le Catéchiste procède de la même manière pour une seconde, puis pour une troisième exposition; enfin il résume le tout, s'assure que les enfants ont bien retenu les formules, et leur adresse quelques paroles d'exhortation pour terminer.

10. M. Mey, auteur très estimé en Allemagne, pense qu'avec de jeunes enfants on doit commencer chaque leçon directement par

l'annonce précise du nouveau sujet et renvoyer les répétitions à des séances spéciales. Par ce moyen l'attention des enfants est plus vite captivée. Rien ne vient les distraire. La crainte de ne pas savoir la leçon de la veille ne leur cause aucune préoccupation, et, d'après son expérience, l'impression sur l'esprit et sur le cœur est beaucoup plus forte¹.

Dans nos classes, où le catéchisme se fait tous les jours, rien n'est plus facile que de procéder de cette manière. Un jour on traite un sujet, le lendemain on le répète et on le développe un peu plus par des questions. Après deux ou trois sujets formant série, survient une séance de récapitulation. Ainsi les vérités doctrinales et les histoires se gravent de mieux en mieux dans la mémoire des enfants.

11. Si le professeur adopte pour base de ses instructions un petit catéchisme diocésain, il ne doit se considérer comme absolument lié ni par l'ordre des chapitres, ni par celui des questions; c'est à lui de se fixer un programme et de choisir l'ordre des questions qui cadre le mieux avec la suite de ses idées. Il profitera, par exemple, des approches d'une fête pour raconter les histoires ou expliquer la doctrine qui se rapportent au mystère de ce jour. La fête extérieure célébrée à l'église, l'histoire racontée et les instructions entendues au catéchisme formeront ainsi un tout pour l'enfant, et chacune de ces choses, fortifiée par les autres, produira une impression beaucoup plus vive.

De même, dans l'explication d'un chapitre de catéchisme, on est souvent obligé de laisser la question initiale qui est une définition abstraite, pour aller d'abord à d'autres idées plus accessibles. Voulez-vous, par exemple, parler de Dieu à de jeunes enfants? Gardez-vous de commencer par la définition. Débutez par quelque autre question, par exemple : *Où est Dieu?* ou bien : *Qui a créé le monde?* — *Qui vous a créé?* Lorsque vous aurez étudié une ou deux perfections de Dieu, qui rentrent d'ordinaire dans la définition, vous pourrez faire venir celle-ci, et encore, même à ce moment, n'est-elle pas indispensable^a.

En tout cas la notion *esprit*, et surtout *pur esprit*, semble prématurée avec de jeunes enfants. On s'y butte inutilement. Dans l'expression *pur esprit*, tout le sens porte sur la place de l'adjectif *pur*. Avant ou après le nom, il en change complètement le sens.

^a Voyez même partie, ch. iv, et *Catéchisme modèle*, n° V.

¹ *Vollständige Katechesen für die Untere Klasse der Volksschule*, p. 34 et 35.

Pour des enfants, encore ignorants de nos subtilités grammaticales, c'est une véritable énigme. Avec eux une définition comme celle-ci devrait suffire : *Dieu est le Créateur tout-puissant du ciel et de la terre*, ou bien cette autre empruntée au catéchisme romain : *Dieu est l'Être parfait, Créateur et Seigneur du ciel et de la terre*.

N'est-ce pas d'ailleurs ce que nous récitons tous les jours dans le Credo : *Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre...* Pouvons-nous mieux dire?

4. Programme.

12. A titre de renseignement, nous donnons ici le cadre proposé par l'excellent Catéchiste cité plus haut^a.

Ce plan se restreint aux choses les plus essentielles : il est facile de l'étendre en y insérant d'autres sujets selon le besoin. Il est divisé en deux semestres, un semestre d'été et un semestre d'hiver. Tout ce qui se rapporte à Notre-Seigneur se trouve dans cette seconde partie, qui correspond à la période ecclésiastique où se rencontrent presque toutes les fêtes de ses mystères. Nous ajoutons à la table une courte analyse de chaque sujet. Pour les détails, voyez les *Catéchismes modèles* à la fin de ce volume.

Semestre d'été.

1. **Introduction.** — Adresse aux enfants. Le catéchisme parole de Dieu. Comment il faut l'écouter.
2. **Le signe de la croix.** — On exerce les enfants à le bien faire. Ce qu'il rappelle. Dans quels sentiments il faut le faire. (Catéchisme n° I.)
3. **Dieu.** — Où est Dieu? Ce qu'il aime, ce qu'il déteste. Dieu voit-il tout?
4. **Un Dieu en trois personnes.** — Ce que chaque personne a fait pour nous. Sentiment de reconnaissance; l'associer au signe de la croix, au *Gloria Patri*. Ne pas trop s'étendre sur le mystère lui-même. D'autres explications viennent plus tard.
5. **Dieu créateur.** — Comparaison d'une maison. On passe en revue les principales sortes de créatures. (Catéchisme n° IV.)

^a M. MEY, licencié en théologie, curé au diocèse de Rottenbourg. Son ouvrage a été adopté, et son programme rendu officiel dans plusieurs diocèses d'Allemagne.

6. **Dieu créateur tout-puissant.** — Il a tout fait de rien. On récapitule les choses qu'il a faites. Pourquoi on l'appelle Tout-Puissant. Il peut aussi nous aider quand nous le prions.
7. **Les Anges.** — Dieu a créé un grand nombre d'anges. Ils n'ont pas tous persévéré. Sort des bons, sort des mauvais. Faire ressortir la grandeur et la puissance de Dieu.
8. **Les Anges gardiens.** — On commence par les démons. Dieu nous protège contre eux par les bons Anges. Comment? Nos devoirs envers nos Anges gardiens.
9. **Le premier homme.** — Le sixième jour. Formation du corps. Création de l'âme. Distinction des deux parties. Ce que fait Adam. Éviter les abstractions sur la ressemblance, etc. S'en tenir pour le moment aux notions faciles, concrètes; garder le langage figuré de l'Écriture. (Catéchisme n° XI.)
10. **Le paradis terrestre.** — Création de la femme. Le jardin de délices. Genre de vie d'Adam et d'Ève. La grâce sanctifiante. Il faut la garder pour aller au ciel.
11. **Le Père céleste.** — Instruction sur la Providence, mais sans employer le mot. Notre Père qui êtes aux cieux. Pourquoi Notre Père? Soins qu'il prend de nous. Comparaison avec le père de la terre.
12. **Le premier péché.** — Histoire. Notion du péché. Les suites. Impression. Le péché est un grand mal. (Catéchisme n° XII.)
13. **Le péché originel.** — Tous les hommes malheureux avec Adam et Ève. Ils héritent de leur péché, du malheur, de la mort. Perte du ciel. — Fruit : horreur du péché.
14. **La miséricorde de Dieu envers Adam.** — Crainte d'Adam et d'Ève. Compassion de Dieu. Histoire de la rencontre. Châtiment. Promesse du Sauveur. Foi, repentir d'Adam et d'Ève. Les imiter quand on a péché.
15. **Caïn et Abel.** — Double but : nécessité de la religion intérieure, nécessité de combattre ses mauvaises inclinations. Histoire. Sacrifices des deux frères. Envie de Caïn, le meurtre, le châtiment.
16. **Le déluge.** — Les hommes deviennent méchants. Mauvaises compagnies. Histoire du déluge. L'arche, le châtiment. Quelques-uns se convertissent. Reconnaissance de Noé. — Fruit : la crainte de Dieu.
17. **Les dix commandements (I).** — La promulgation. Récit. Le maître prononce les commandements avec dignité. Pourquoi les hommes doivent les observer.
18. **Les dix commandements (II).** — Le maître les redit, puis les fait réciter si les enfants les savent. Il explique brièvement

- les trois de la première Table. On fait dire les actes de foi, d'espérance et de charité.
19. **Les dix commandements (III).** — On explique les sept derniers. Ce qu'ils commandent en général. Quelques mots sur chacun.
 20. **Le Notre Père (I).** — Le mot *Père*. Le Catéchiste récite dévotement le Notre Père. Il explique la préface et les trois premières demandes. (Catéchisme n° VII.)
 21. **Le Notre Père (II).** — Répétition. Explication des quatre dernières demandes. Veiller ensuite à ce que les enfants les récitent pieusement.
 22. **La prière du matin.** — Manière de se lever, de s'habiller. Commentaire des principaux actes de la prière des enfants.
 23. **La prière du soir.** — Commentaire de la prière. Manière de se coucher, de se conduire au lit. L'étude par cœur des prières doit précéder l'explication. Enseignement oral.
 24. **Conduite à l'église.** — Sujet très important. La maison de Dieu. Eau bénite. Génuflexion. Adoration. Attention à bien prier. Sortie.

Semestre d'hiver.

1. **Jésus-Christ.** — Rappel du péché d'Adam et d'Ève. Le Rédempteur, son nom. Dieu et homme. Le Fils de Dieu fait homme.
2. **L'Annonciation.** — La très sainte Vierge Marie, mère de Jésus. Histoire du mystère. Sa fête. L'Angélus, l'Ave Maria. Image. Cantique.
3. **La Visitation.** — Histoire. Paroles de sainte Élisabeth. Image.
4. **L'Ave Maria.** — Les deux parties : louange et prière. Noms qu'on donne à cette prière. Commentaire. La réciter souvent et pieusement.
5. **L'Angélus.** — Trois fois par jour au son de la cloche. Sa composition. Commentaire. Pratique.
6. **La naissance de Notre-Seigneur.** — Saint Joseph. Nazareth. Voyage. L'étable. Naissance. La crèche. L'Enfant-Dieu. Ce qu'il nous apprend. Ce que nous lui devons.
7. **Les bergers.** — Annonce aux bergers. Cantique des Anges. Commentaire. Les bergers à la crèche, leurs sentiments, les nôtres.
8. **Les Mages.** — Histoire. L'étoile. Le voyage. L'arrivée. Les présents. La fête de l'Épiphanie. Application à Jésus au Tabernacle.

9. **La Présentation au Temple.** — Histoire. Siméon et Anne. Jésus notre Sauveur, notre Modèle.
10. **La fuite en Égypte.** — Hérode. Les Innocents. La fuite. Châtiment d'Hérode.
11. **Jésus retrouvé au Temple.** — Histoire. Le sacrifice. Le retour des parents. Au milieu des docteurs. Il est retrouvé. Leçons.

On peut faire ici une récapitulation de tous les mystères joyeux du Rosaire. Faire de même après la série des mystères douloureux et celle des mystères glorieux.

12. **Jésus à Nazareth.** — Il est soumis à ses parents. Il croît en âge, en grâce et en sagesse devant Dieu et devant les hommes.
13. **Le baptême par saint Jean.** — Saint Jean au désert. Jésus vient pour se faire baptiser. Le ciel s'ouvre : le Père parle, le Saint-Esprit descend.
14. **Jésus enseigne.** — Les trois années de prédication. Jésus enseigne tout ce que nous devons faire pour aller au ciel. Nos devoirs : croire, pratiquer, prier, recevoir les sacrements.
15. **Le grand commandement.** — Quel est ce commandement. Explication de l'amour de Dieu et du prochain. Parole du bon Samaritain.
16. **Les miracles.** — Que sont les miracles? Les noces de Cana. Malades guéris, — non comme par les médecins! — Morts ressuscités. Jésus est le Fils de Dieu. Acte de foi.
17. **Jésus bénit les enfants.** — Sa bonté pour les enfants. « Laissez les enfants... » Il les appelle, les embrasse, les bénit. Enfants purs et pieux.
18. **Institution du saint Sacrement (I).** — Histoire. Le sacrement. Nombreuses questions. Ordre de renouveler la Cène en son nom. La communion. Bonté de Jésus, sa puissance, son amour pour nous.
19. **Le très saint Sacrement (II).** — *Faites ceci en mémoire de moi.* Le sacerdoce. Les Apôtres se donnent des successeurs. La sainte Messe. La présence réelle.
20. **La sainte Messe.** — Ses parties : Offrande. Consécration. Communion. Les cérémonies. Pourquoi on l'appelle le saint Sacrifice.
21. **La satisfaction de Jésus-Christ.** — En quoi nous a-t-il montré son amour. Histoire de saint Paulin se livrant en esclavage pour racheter le fils d'une veuve. Jésus se livre à la mort pour payer nos dettes. Quelles dettes?

22. **Jésus au jardin des Oliviers.** — L'agonie et la sueur de sang. Cause de ses souffrances. Horreur du péché. Image.
23. **La flagellation et le couronnement d'épines.** — Peinture des deux mystères. — Réflexions.
24. **Jésus porte la croix.** — La condamnation à mort. La voie douloureuse. Rencontre de la très sainte Vierge. Acte de contrition.
25. **Le crucifiement.** — Récit. Le bon larron. Les dernières paroles. Le deuil des éléments. Reconnaissance. Résolution d'éviter le péché.
26. **Sépulture et descente aux enfers.** — Récit. Joseph d'Arimate, Nicodème. Ensevelissement. L'âme de Jésus-Christ rend visite aux patriarches. Sur la terre, douleur de Marie.

REMARQUE. — Si le temps le permet, on sépare ces deux sujets en soi si différents, et l'on étend un peu plus chacun d'eux.

27. **La Résurrection.** — Le tombeau scellé et gardé. Le plus grand des miracles. Les qualités du corps glorieux. (Pas de termes abstraits.) Joie de la très sainte Vierge et de l'Église.
28. **L'Ascension.** — Jésus reste quarante jours sur la terre. Ce qu'il y fait. Histoire du mystère. Jésus va au ciel pour nous.
29. **La descente du Saint-Esprit.** — Troisième personne de la très sainte Trinité. Récit du grand événement. Descente visible et invisible. La première prédication des Apôtres.
30. **L'Église catholique.** — Prédication des Apôtres. L'Église. Le troupeau du Christ. Pasteurs et brebis.
31. **Les Sacrements. Les commandements de l'Église.** — Ce sujet peut se décomposer au moins en deux. La matière est trop abondante pour un seul.
32. **La Reine du ciel.** — Mort de la très sainte Vierge. Son Assomption au ciel. Dévotion à Marie. Honorez votre père et votre mère. Jésus nous donne l'exemple. Pratiques.
33. **Les fins dernières.** — La mort. Le ciel. L'enfer. Le purgatoire. Le jugement général. — Il faut plutôt des descriptions que des définitions. Prendre plusieurs séances s'il est nécessaire.
34. **Explication du Symbole des Apôtres.** — Sur le fondement de tout ce qui a été dit. C'est une récapitulation doctrinale. D'après l'auteur lui-même, on doit y employer plusieurs catéchismes.

13. Si les élèves qui suivent ce cours sont répartis en plusieurs classes, comme cela se pratique généralement dans les écoles nombreuses, on pourra, la seconde année, donner plus

d'étendue à la doctrine morale et faire, par conséquent, de plus larges emprunts à l'histoire de l'Ancien Testament, où l'on trouve en grand nombre des exemples appropriés, soit pour expliquer la notion des vertus et pour en inspirer l'amour aux enfants, soit pour leur montrer d'une manière intuitive les suites funestes du péché et du vice, et les pénétrer à son égard d'une vive horreur.

A la première catégorie appartiennent, par exemple, les histoires d'Abel, de Noé, Abraham, Joseph, Moïse, David, Job, Tobie, Daniel, des trois jeunes hommes de Babylone, des sept frères martyrs, de Judas Machabée, etc.

Dans la deuxième, on peut ranger celles de Caïn, de Sodome, le déluge, la tour de Babel, Pharaon, les fils du grand prêtre Héli, Saül, Absalon, Balthazar, etc.

A l'occasion des principales fêtes, on repasse l'histoire du Nouveau Testament. Vers la fin de l'année, on la complète par de nouveaux récits, par exemple quelques miracles de Notre-Seigneur, ou quelques belles paraboles que l'on n'a pu expliquer antérieurement.

Dans le même temps, on explique très brièvement et l'on fait apprendre de mémoire quelques nouvelles formules de prières, et des fragments de doctrine qui forment comme le squelette du catéchisme, tels que : le double commandement de la charité, les œuvres de miséricorde, les vertus principales, les péchés capitaux, les sacrements, etc.¹.

¹ FRANZ SPIRAGO, *Specielle Methodik*, p. 42, et RUIZ AMADO, *Enseñanza popular de la Religión*, p. 83.